

Mercredi 12 Août 2009

P. 2 : Ah les Nim's maniaques - Jason Rebello - P.3 : Ahmad Jamal - J'aime pas le jazz - P.4 : En voyage avec le duo LéoVani

Latchès musicale



Photo: P. Vignaux

Soirée en trois tableaux. Jazz-manouche classique, variété et électro... il n'y en avait pas un de trop !

Thomas Dutronc en tête d'affiche, la programmation avait sans nul doute vocation à drainer les foules. Pari réussi ! Nombreux sont en effet ceux venus hier soir voir de près l'enfant de la balle. Curieusement, c'est cette soirée que le ministre de la culture Frédéric Mitterrand a choisi pour venir honorer Jazz in Marciac. Salle archi-comble et bénévoles interdits de chapiteau, la soirée s'entame par le trio de guitaristes et contrebasse Latchès, à la mécanique bien huilée. Sobre mais efficace. Thomas entre ensuite sur scène, inaugure la

prestation par des titres à succès en rotation sur les ondes, comme *J'aime plus Paris* où il chante son désamour pour la ville-lumière aux flammes des briquets du public. Zéro risque et on se dit qu'il faudra attendre Caravan Palace pour à nouveau entendre du jazz-manouche... Ambiance plus tamisée qu'à l'accoutumée, décors de scène, le festival de jazz vire à la variété le temps d'un concert. S'étant acquitté de ce que l'on attendait

de lui -et plus probablement des clauses du contrat avec sa maison de disques- il revient au thème consacré. Enfin. Le fils de François s'enhardit. Dutronc revient à ses racines. Medley, ska-manouche et premières amours serviront une fin de set sublimée par la présence du violoniste Pierre Blanchard. Domage seulement de rester assis sur la chaise

pour des airs aussi entraînants.

Des réglages un peu longuets soulignent la coupure. Mais tant mieux. Elle tourne à l'avantage d'une transition plutôt périlleuse entre la variété et l'électro-swing. Colotis Zoé, Betty Boop aux moues de diva des années 30, envoie ses scats sur une présence électro en deçà de ce que les avertis connaissent de leur discographie. Peut-être la méthode douce pour immiscer le nappage électronique à un public de non-initiés. Certes, les puristes regretteront sûrement l'évolution du jazz en un lieu qui a vu défiler des Marsalis et autres Sony Rollins. Toujours est-il qu'on peut aboyer, la caravane est passée... et n'a pas lassé !

**Le festival
de jazz vire
à la variété**

Julien

Marion, on ne t'oublie pas

• La flutiste Fanny Menegoz est sortie lauréate du prix Marion Bourguine qui rend hommage à cette passionnée de jazz décédée il y a cinq ans. Ce prix lui a été décerné par ses professeurs de Master Classe. Elle jouera avec les précédents lauréats le 13/12/2009 au *Baisers salés*. On lui souhaite bonne chance pour la suite !

Et la lumière fut

• Certains spectateurs se plaignent de la lumière qui éclaire le public pendant que les artistes jouent. Cette pratique les gêne pour apprécier le concert dans son intégralité. En guise de lot de consolation, l'organisation promet que les DVD qui imposent de telles conditions seront réalisés avec amour.

Chorale bénévole

• Marciac do Brasil à l'heure du thé. Ce moment est attendu par certains des bénévoles pour taper, pousser la chansonnette et s'évader. Un morceau par jour, une petite répète et à nous le grand chapiteau ! Et si on se créait cette *bénéchorale* ?

Départ d'un rédacteur

• L'équipe de JAC à le regret de vous annoncer le départ de Charles ainsi que celui de ses collègues Felix, Léo et Antoine, piliers du Jim's Club. Ils vous donnent rendez-vous l'année prochaine au bar à l'issue du premier concert.

JAC lance son OPA

• Un musicien que vous aurez sûrement l'occasion d'écouter sous le chapiteau dans quelques années, recherche un vendeur pour acheter un saxophone ténor. Présentez vous à la rédaction de JAC si vous pensez pouvoir fournir l'artiste.

Master classe !

• Le master du piano, Pascal Neveu propose une masterclass à toutes les personnes qui désireraient essayer son piano. Il n'est pas nécessaire d'avoir de notions de l'instrument ou d'un portefeuille bien rempli car c'est gratuit. Rendez-vous à 13 heures ce mercredi. À bon entendeur...

Ah les Nim's maniaques...

Face Cachée

Depuis dix-sept ans, JIM et la Mairie de Toulouse s'associent pour encadrer des adolescents sur le festival et les faire participer à des missions éco-citoyennes.



photo : Mac Swell

Mais qui sont ces jeunes vêtus de T-shirts « Mission Propreté » et que l'on peut voir nettoyer le chapiteau matin et soir ? Ce sont les Nim's, pardi ! Alors les Nim's, ce n'est ni de la bouffe chinoise, ni des barres chocolatées mais bel et bien de jeunes toulousains âgés de quinze à dix-huit ans. Ils participent à un projet créé entre autre par Jean-Marc Galès du Centre d'Animation de Lalande à

La tête sur les épaules

quelques règles de bases, à nous, les vieux de la vieille. En effet, leur mission consiste aussi à mener des actions de sensibilisation à l'environnement, la propreté, l'alcool chez les jeunes... Vous avez sûrement vu leurs clips sur les grands écrans du chapiteau. Il existe pour l'instant quatre courts métrages qu'ils ont coréalisés avec un certain Marcos. Et ils ne s'arrêtent pas là. Cette année nous avons

Toulouse. Et ils n'ont pas qu'une seule corde à leur arc, en plus de ramasser les déchets et de nettoyer, d'aider à la préparation des petits déjeuner des bénévoles, ils sont là également pour nous rappeler l'affaire à un cru de musiciens. Ceux qui ne le sont pas sont au moins amateurs de musique et assistent studieusement à tous les concerts. Quant à la question de savoir s'ils aiment le jazz, ils répondent de manière très lucide : « On ne peut pas dire qu'on aime ou qu'on n'aime pas le jazz, car le jazz c'est trop large, ça englobe différents styles... ». Ils ont la tête sur les épaules ces petits ! Ils espèrent recommencer l'an prochain, s'ils ont encore moins de dix-huit ans. Comme Cyril, le doyen de la promo, qui a pris ses congés le temps de JIM pour redevenir Nim's. Sinon, ils seront bénévoles. Le projet qui atteindra sa majorité l'an prochain, nous prépare déjà quelques surprises. À suivre...

Fanny

Interview Coulisses

Jason Rebello, pianiste de Manu Katché « Je m'éclate sur ACDC : Back in Black ! »

Quelle est la plus grosse bêtise que vous ayez faite quand vous étiez enfant ?

Il y avait pas mal de vinyls qui traînaient chez moi quand j'étais jeune. J'avais remarqué que les disques faisaient aussi d'excellents frisbees donc je me suis beaucoup amusé avec...

Quelle est votre blague favorite ?

C'est l'histoire d'un homme qui va faire un check-up annuel chez son médecin. Ce dernier lui dit : « Je suis désolé, mais vous allez devoir arrêter de vous masturber ». L'homme l'interroge : « Pourquoi ? C'est mauvais pour ma santé ? ». Le médecin lui répond : « Non, non, mais j'aimerais bien vous prendre la tension... »

Quel est votre meilleur souvenir en tant que spectateur ?

Oh ! Un concert de Herbie Hancock dans les années 70.

Votre pire souvenir de concert en tant qu'artiste ?

J'étais jeune et c'était un de mes premiers concerts. Nous avions répété durant des mois pour être prêts et le moment venu, nous n'avons pu jouer qu'un seul morceau car il était déjà trois heures du matin et le voisinage se plaignait.

Quelle est la question que vous aimeriez que l'on vous pose ?

Voudriez-vous accepter dix millions de dollars de ma part ?

Que chantez-vous sous la douche ?

Je m'éclate sur ACDC : Back in Black !

Quelle est la chose que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

Chanter sur scène.

Quel est l'endroit insolite où vous aimeriez jouer en concert ?

Dans l'espace, sur une scène carrée et jaune fluo...

Un jour peut-être.

Propos recueillis par Vilay



Ahmad Jamal :



« Pour moi la clé du succès, c'est l'éducation. »

Quelques instants avant son entrée en scène, nous recueillons les confessions d'un géant du piano et de la spiritualité...



photo: Mac Swell

Que pensez-vous de la ville de Marciac ?

J'ai toujours vécu dans des grandes villes comme New-York ou Chicago. Je n'aime plus vivre dans ce genre d'endroits. J'habite à présent dans un hameau près de Pittsburg en Pennsylvanie. Comparé à ce village, pour moi, Marciac est une grande ville. (rires) Marciac est un endroit intéressant.

Et que dire à propos de la France ?

Je trouve que la France en général est un pays passionnant. J'ai été fait Chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français. La France et moi c'est une grande histoire d'amour... Même si j'en suis resté loin pendant des années.

Cela faisait 22 ans que je n'étais pas venu en France. Je suis resté à l'écart pendant tout ce temps. Je suis revenu, et ça a été merveilleux. Depuis, je reviens chaque année et profite du public français et de mes fans.

Quel est votre plus beau souvenir de carrière ?

Je n'aime pas parler en termes de plus beau souvenir... Rien n'est parfait selon moi. Il n'y a pas un arbre parfait, tous les arbres sont parfaits à leur manière. L'un de mes meilleurs souvenirs est un concert avec Duke Ellington, Billie Holliday, Dizzy Gillespie, Stan Getz, Charlie Parker with strings au Carnegie Hall... J'avais alors à peine 22 ans.

Quel est le conseil que vous donneriez aux jeunes musiciens ?

Il faut étudier pour qu'ils n'aient pas qu'une seule « porte de sortie ». Si vous n'avez qu'une seule issue et que quelque chose arrive alors tout peut s'écrouler. Vous devez apprendre à écrire, à composer, à apprendre à enseigner, pour avoir plus d'une corde à son arc. Pour moi la clé du succès, c'est l'éducation. C'est ce que je dis aux jeunes. Si tu n'as pas d'éducation alors il est presque impossible de réussir. Si on n'éduque pas les jeunes alors notre civilisation va mourir.

Recueilli par Kro team

Jazz écoeure

Jean-Albert C. est tombé en panne le 30 juillet à Marciac. Pas de réparation possible avant quinze jours. Signe particulier: il déteste le jazz.

Il a accepté de nous livrer chaque jour ses impressions.

Cher lecteur, il est temps pour moi de te révéler ce qui t'intrigue depuis le premier jour. Comment moi, Jean-Albert C., allergique au jazz, du genre crises de vomissements et violentes poussées de fièvre, ai-je pu atterrir dans la rédaction du canard que tu tiens à bout de bras pour lire malgré ta presbytie naissante ? Quelle motivation m'a poussé à les faire profiter de ma verve déjà légendaire ? Un petit flash-back s'impose.

A peine arrivé dans ce temple du jazz où viennent se recueillir chaque année des milliers de fanatiques du be-bop et du swing gitan, c'est avec un étonnement difficilement contenu que j'assistais à une scène qui t'est peut-être déjà familière : l'agression d'un pauvre petit distributeur, qui, téméraire comme Gavroche, habité par une conscience professionnelle à faire pâlir l'ouvrier Stakhanov, refusait au péril

Aggression d'un petit distributeur

de sa vie de donner un seul exemplaire avant d'avoir atteint son point de distribution.

Amariné à sa bitte, soulagé d'avoir affronté avec succès la colère du Poséidon marciacais, le petit mousse s'époumone, lançant avec aplomb que oui, que le Jazz au Cœur nouveau est arrivé, que c'est le plus beau journal du monde...

La curiosité affûtée comme un pilum, je débarrasse le petit de sa feuille de chou et me plonge dans une lecture attentive, prêt à accepter l'amateurisme dégoulinant et l'humour douteux dont j'ai eu vent. Bof. Je comprends immédiatement que mon apport serait non négligeable, mais on est loin des australopithèques de la plume que j'avais redoutés. Il n'empêche, se permettre de critiquer toute initiative constructive, saborder leurs collègues bénévoles ou titrer *Humair m'a tuer*, ces hurluberlus auraient besoin d'une petite leçon

d'éducation.

Tirailé entre le désir de piétiner cette double page et mon souci de la critique constructive, tout le microcosme marciacais reste suspendu à mes lèvres une longue minute, apeuré à l'idée de voir mon démon prendre le pas sur mon ange. Un temps de réflexion douloureux mais nécessaire.

Mais ma décision est prise : je vais aider cette maladroite mais sympathique petite bande. Et c'est ainsi que mon histoire d'amour avec Jazz au Cœur a commencé.



photo: Mac Swell

Jean-Albert C.



En voyage avec le duo LéoVani

Jean-Marc Padovani associé à Philippe Leoge, ça donne une musique éclectique qui fait se rencontrer musique traditionnelle et jazz. En cette chaude après midi, on a savouré avec plaisir un jazz teinté de world music.



PROGRAMME du jour

Chapiteau 21h

Monty Alexander trio
Lionel Hampton Celebration

Le Bis

Côté Jardin

9H30-12H00 : JAZZ SESSIONS
12H15-13H30 : JAZZ SESSIONS
15H30-16H45 : MISSISSIPPI JAZZ BAND
17H00-18H15 : PHILIPPE LEOGE + JEAN-MARC PADOVANI
18H30-19H45 : BACK QUARTET

Lac Mini Port

17H00-18H00 : BACK QUARTET
18H30-19H30 : MISSISSIPPI JAZZ BAND

Club

19H45 - 21H00 : PHILIPPE LEOGE + JEAN-MARC PADOVANI

Cinéma

15H00 : Soul Power
18H00 : Gypsy Caravan
21H30 : L'Attaque du métro 123

• **Atelier peinture et modelage**
Pour les enfants. 15h00 Cour de l'école.

• **Spectacle de Marionnette**
Volpino. A 11h, 15h et 17h au lac.

• **Le Coin des Gamins**
Jean Pinel, pour une animation musicale interactive et amusante, au Lac de 15h à 17h

• **Excellence Gers**
Miels de Gascogne, Armagnac, à 17h00, place de l'hôtel de ville.

• **Master Classe Piano**
Par Pascal Neveu, initiation à l'improvisation, gratuit. 13h00, jardin de l'église.

• **Paysages in Marciac**
Causerie avec Christophe Masson, agriculteur, «Paysans, paysage : équilibre fragile», à 18h00.

• **Stages de Danse JIM**
JIM propose un programme autour de la pratique des danses Jazz (soirées des 14 et 15 août). Seront organisés sur place deux stages de danse : Claquettes (à la salle des fêtes) et Modern Jazz (à la maison de retraite) du 12 au 15 août.
- Claquettes 06 15 01 71 52
- Modern Jazz 05 62 30 69 10

• **Gagnants du jeu St Mont :**
Maurice Vermechon de Marignier (74)
Lots à retirer au stand sur la place de l'Hôtel de ville.



Quoiqu'on n'en dise, il n'est pas évident de commencer son spectacle sur la scène du Bis dans les restes d'atmosphère torturé (et tout autant génial) laissé dans l'air par Emile Parisien. Mais Philippe Leoge et le quartet de Jean Marc Padovani ont relevé le défi avec brio ! Le contraste est marqué mais la pilule passe avec plaisir. Sous les

« Le public dans une médina marocaine »

voiles de la place, le public nombreux s'est laissé bercer par les notes fluides du sax de J.M. Padovani. Et les superbes solos ont alterné d'un instrument à l'autre pour le plus grand

plaisir de l'auditoire. Le concert qui avait commencé sur des airs assez calmes a su monter en puissance en faisant preuve d'une grande maîtrise musicale. Avec son bel accent toulousain P. Leoge, à l'origine du festival Jazz sur son 31 et créateur du fameux Big Band 31, a remercié l'équipe Régie son avant

de clore avec ses compères, le spectacle sur une composition de Michel Marre : *Sahraouie* (les habitants du Sahara). Le rythme gnawa a été emmené à la perfection par le batteur et la musique transporte

un instant le public marciais au cœur d'une médina marocaine. On sent clairement les couleurs de la musique traditionnelle orientale modifiée façon jazz par le piano de P. Leoge. Ce subtil mélange prend à merveille et on en veut encore. Au-delà de ces deux très belles têtes d'affiche, il est tentant de remercier particulièrement le batteur pour ce bon moment mais sans toute fois oublier le contrebassiste qui par son jeu, à peine plus en retrait, s'est très bien illustré hier après midi.

Samir

A 17h00 place de l'Hôtel de Ville puis 19h45 au Lac.

AIR FRANCE



Embarquez sous le chapiteau avec Air France, partenaire de vingt ans de Jazz in Marciac. Your Captain speaking : Bienvenue à Marciac. Le temps est ensoleillé et la température au sol est de 26°C. Le temps de vol sera ce soir d'environ quatre heures avec une courte escale avec rafraîchissements. Nous survolerons l'île de Cuba et nous traverserons quelques zones de turbulences saxophoniques et d'orages pianistiques. Nous vous recommandons de rester assis durant le vol et de garder vos ceintures attachées. Air France et les onze compagnies de l'Alliance Skyteam vous souhaitent un excellent concert.

perature au sol est de 26°C. Le temps de vol sera ce soir d'environ quatre heures avec une courte escale avec rafraîchissements. Nous survolerons l'île de Cuba et nous traverserons quelques zones de turbulences saxophoniques et d'orages pianistiques. Nous vous recommandons de rester assis durant le vol et de garder vos ceintures attachées. Air France et les onze compagnies de l'Alliance Skyteam vous souhaitent un excellent concert.



• L'Office de Tourisme prend les inscriptions directement au comptoir extérieur. Conducteurs et passagers sont affichés dans la vitrine.
• Le site Web de JIM propose trois liens vers des sites de covoiturage. www.bisonvert.net/jazzinmarciac/ www.bancpublic.asso.fr www.jazz-in-marciaic.karzoofr

Météo



On remonte tranquillement vers les 30°

Jazz @ Au Cœur des vignes

Le quotidien de Jazz In Marciac

n°12

Supplément de Jazz au Cœur du Mercredi 12 Août 2009

Bonnes gens, beuveurs tresillustres, oyez lamirificque, édifiante et subtantificque hystoire du bon Saint Mont bienfaïsteur de son éponyme et marciacoise contrée :

En ces temps fort anciens et moultement pré-phylloxériques, les nostres douces collines et voluptueux costeaux (quieste villégiature adoptée par le Trez-Hault pour respos de sa divine fiesvre créatrice, comme nous le contâmes en de précédents escrit), ne faisoient rien qu'à de verdoyer et poudroyer à l'ombre bleue des montagnes Pyréné-é-eu : point de ceps aux bois tors bellement alisgnés, pas mesme le moindre pampre à se praylasser sous les dards souleilleulx, toute seulette l'antique lambrusque cheminoyant dedans quelque haulte vallée faisoit secreste promesse de terre promise

Ainsi fut-il que le nostre vigneron, tout dépourvu d'œuvrage et argüant de ce que feuille de vigne n'estoyt point encore crée, passoyt le plus clair de son asge à lutiner dame vigneronne.

Adoncques, en brief temps, le nostre peuple vigneron crust et multiplia. Mais toust fort bien nourriz qu'ils estoyent de gousteuse mangeaille de feste, il se mit à rescriminer :

« Seigneur Trez-Hault, gemissoyent-iz, comment esbaudirions nous nos délicats gosiers de fermes volailles engroissées, de nègres porcelets au goust si doux et autres delices que nous baille nostre terre abondeuse si nous n'avons que eaux du ciel pour

nos dessoiffer ? Toute bénite qu'elle soye elle ne fait que mauvaïse salive et la transmuier en liquide joyeuseté ne sauroit que satisfaire nostre contentement ».

Le Trez-Hault ouit ses gasconnes créatures et leur manda derechef pour l'œuvrage son saint préfére. Foin de pesparation, dict-il, je leur baille desja tout venu !



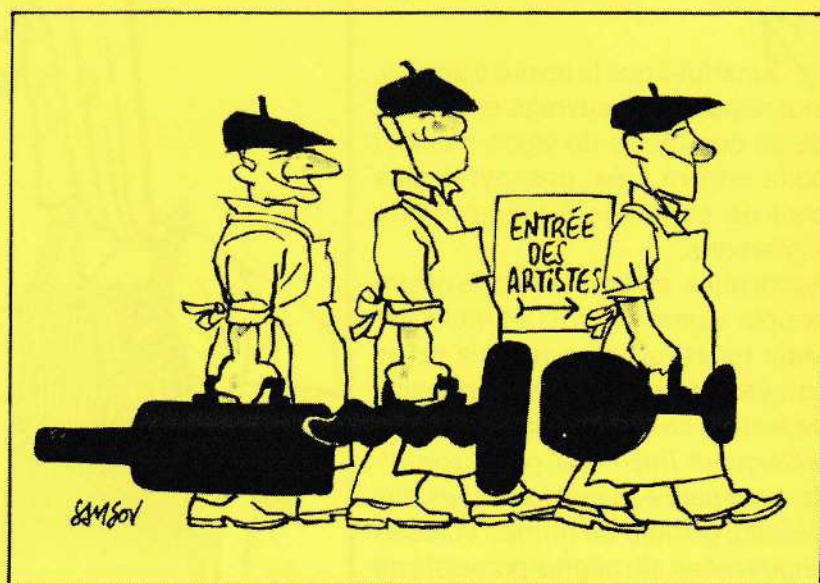


Ainsi les vigneronns trouvèrent, à la teste d'un montelet sis entre l'Adour et le temple qu'ilz venoyent de bastir avecques force cuvons pour recueillir le divin liquide, notre Saint un peu estourbi par le voyage. Ilz le baptisèrent St Mont et firent grand festoyage pour remercier la providence de ne l'avoir pas faict choir quelques coudées à costé dans l'onde car l'hystoire en eust esté fort bouleversée.

Du terrestre cheminement de nostre Saint-Mont nous ne congnoistrons que fort peu de faicts, mais il fict miracle: onques ne vit-on de quelle mirifique masnière nacquiz le tannat ou le manseng de la lambrusque ni par laquelle philosophale alchimie apparust et parvintz jusques à nos jours ce vin de Saint Mont mais il pourvoye à toutz, vigneronns, gens de bien et buveurs de franche cuvée, allé-graisse et volupté, «*laquelle vous esbanoist le cerveau, esbaudist les espritz, resjouit la veue, delecte le goust, assere le cœur, chatouille la langue, faict le teint clair, fortifie les muscles, rafraischit le foye, desoppile la rate soulage les roignons, enfle les genitoires, vous faict bon ventre et dresser le virolet, et mille autres rares adventaiges !**».

A nostre bon Saint Mont soyons recongnossants et beuvons au sien tonneau. Autant tireray par la dille, autant en entonneray par le bondon: ainsi le Saint-Mont aura source vive et vene perpetuelle! Foy de vigneronns de Saint-Mont.

**Rabelais, le tiers livre.*



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.
Textes de Jean-Luc Samson, dessins de Pierre Samson.